

120ème anniversaire de Soeur Yvonne Aimée de Jésus

Née le 16 juillet 1901 à Cossé en Champagne et décédée à Malestroit le 3 février 1951.

Vous passez peut-être souvent devant le 78 de la rue Montoise, et rien ne laisse à penser qu'a vécu dans cette maison de notre quartier appartenant à ses grands-parents maternels, de 1904 à 1907, puis de 1923 à 1925, Soeur Yvonne Aimée de Jésus. Ses grands-parents la sensibilisent à la condition des pauvres qui frappent à leur porte, lui donnent la lecture de l'Histoire d'une âme, de la petite Thérèse, ce qui déclenche chez elle dès l'âge de 9 ans une vocation intime au service de Jésus. Accompagnant sa mère dans chaque pensionnat qu'elle dirige, elle y reçoit une bonne éducation et s'y prépare à sa vocation. Elle est sauvée miraculeusement d'une paratyphoïde à la clinique de la communauté des Augustines à Malestroit en 1923, et après un intermède de 2 années au Mans, y prononce ses vœux en 1927. Dotée d'un grand esprit pratique, elle en devient dès 1935 mère supérieure et dirigera même la fédération internationale des couvents d'augustines, qu'elle aura fondée.

Honorée d'une présence et de grâces exceptionnelles et spectaculaires accordées par Jésus-Christ, elle instaure localement à sa demande, le culte du « Petit Roi d'Amour », reposant sur la contemplation d'une image pieuse et l'invocation de la confiance en la miséricordieuse bonté de Jésus. Ceux qui y ont recours témoigneront avoir été épargnés par les destructions de la guerre. Cette dévotion est en plusieurs points comparable au culte de la « Divine Miséricorde » introduit par sa contemporaine, Soeur Faustine KOWALSKA en Pologne.

Le contexte de la seconde guerre mondiale lui offre à la clinique de Malestroit l'opportunité d'un dévouement héroïque au service des blessés de toutes nationalités, mais aussi des résistants, ce qui a pour intérêt d'interdire l'assimilation des catholiques à l'univers de la collaboration et lui vaut la reconnaissance de la nation à la libération.

Les nombreux miracles de toutes sortes qui émaillent sa vie, l'intérêt des notes qu'elle rédige et l'interdit dont elle a fait l'objet jusqu'à la publication effectuée en 1987 par le Père LAURENTIN justifient qu'on lui accorde aujourd'hui une attention particulière.

Vous pouvez vous procurer quelques ouvrages retraçant l'itinéraire de sa vie à la librairie SILOE auprès de M. Bruno de Chasteigner : le-mans@siloe-librairies.com – 02 43 87 53 16

On trouve aussi sur internet plusieurs données intéressantes, incluant le témoignage de ses proches.

Biographie : https://fr.wikipedia.org/wiki/Yvonne-Aim%C3%A9e_de_Malestroit

Archives documentaires filmées : <https://www.youtube.com/watch?v=Qdng1GmW1K8> comprenant le témoignage d'Andrée LABERAUDERIE, membre de sa famille habitant au 78 Rue Montoise en 1993

Enfin, une remarquable publication de l'anthropologue Sandra LA ROCCA du Centre d'Anthropologie de Toulouse propose une synthèse extrêmement intéressante : <https://journals.openedition.org/assr/20182#article-20182>

